



EXPLORATION DE LA NOTION DES TERMES DE COULEUR DANS LA LANGUE ADIOUKROU : UNE APPROCHE COGNITIVE

KAUL Guy

Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Kaulguy.21@gmail.com

Résumé : Il est bon de rappeler que parler des adjectifs en tant que mot que l'on ajoute au nom pour exprimer des qualités, c'est aussi parler des couleurs. À ce sujet, l'observation attentive des études abordées dans la langue adioukrou (Hérault, 1978 ; Mel, 1983 ; Kaul, 2006) traitent des adjectifs et ne semblent pas s'appesantir sur la notion des termes de couleur. Et pourtant, toutes les activités de cette communauté linguistique accordent une dimension symbolique majeure à la représentation des couleurs. Il est donc important de traiter ce sujet en procédant par une exploration, description et explication de l'expression de la qualité ou valeur des termes de couleur dans la langue adioukrou. À ce propos, l'approche cognitive qui déploie les outils de la sémiotique du discours dans l'analyse des données recueillies de la langue sera le cadre théorique approprié de la présente étude.

Mots-clés : adjectif, qualité, couleur, approche cognitive, sémiotique,

EXPLORATION OF THE NOTION OF COLOR TERMS IN ADIOUKROU LANGUAGE : A COGNITIVE APPROACH

Abstract: It is worth remembering that to speak of adjectives as a word that is added to the noun to express qualities is also to speak of colors. In this regard, the careful observation of studies addressed in adioukrou language (Hérault, 1978; Mel, 1983; Kaul, 2006) deals with adjectives and does not seem to dwell on the notion of color terms. And yet, all the activities of this linguistic community give a major symbolic dimension to the representation of colors. It is therefore important to deal with this subject by proceeding through an exploration, description and explanation of the expression of the quality or value of color terms in the adioukrou language. In this regard, the cognitive approach that deploys the tools of semiotics of discourse in the analysis of the collected data of the language will be the appropriate theoretical framework of the present study.

Keywords: adjective, quality, color, cognitive approach, semiotics

INTRODUCTION

L'étude des couleurs s'inscrit dans un domaine de recherche pluridisciplinaire. Mener des recherches sur les couleurs considérées comme des adjectifs qui qualifient les noms, c'est emprunter le chemin des études syntaxiques ou morphosyntaxiques. Certains chercheurs ((Hérault, 1978 ; Mel, 1983) l'ont abordé dans leurs travaux sur l'adioukrou. Nous notons que ces recherches ont ouvert de nouvelles pistes de réflexions. Nous retenons dans ce présent travail qu'il serait intéressant de mener une exploration de la notion des termes de couleur dans la langue adioukrou à travers une approche cognitive. Ce

cadre théorique a été proposé, développé et diffusé par plusieurs linguistes dont nous ne retiendrons que quelques noms tels que Vyvy an (2006 ; 2007), Fontanille (2003), Lakoff et Johnson (2003). Nous avons la ferme conviction que les données linguistiques recueillies sur le terrain pourront être analysées autrement et fournir de nouvelles informations sur l'étude des termes de couleur en général et en pays adiokrou en particulier. Nous émettons l'hypothèse que les trois couleurs blanche, rouge et noir sont prépondérantes dans cette région et influencent profondément et subtilement l'organisation de cette société. Ainsi, sans omettre l'introduction et la conclusion, seront abordées respectivement les parties suivantes : le cadre théorique, la méthodologie de recherche, la notion des termes de couleur et l'analyse de la représentation des termes de couleur dans lebutu (pays adiokrou).

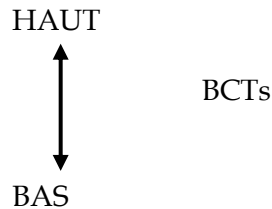
1. CADRE THEORIQUE

La susceptibilité des couleurs défendue par Chirimuuta (2011) porte un regard sur l'intuition que les couleurs sont les propriétés stables et intrinsèques des choses. L'argument avancé pour défendre cette position est que cette intuition a été modelée ou sculptée par notre visualisation, notre attachement à l'idée que la vision est le sens le plus apte à représenter objectivement le monde extérieur. Pour Chirimuuta, décrire le monde tel qu'il se présente à nos yeux est une tâche simple, pure et honnête. Cependant, notons que cette vieille habitude que nous avons de se fier aux sens pourrait avoir des limites. Pour saisir la plénitude de la signification des choses, il faut tendre vers une approche cognitive. Une telle approche fait appel à la sémiotique de Fontanille (1995, 2003) et celle de Sutrop (2011). Saisir le sens et la signification des couleurs conduit le spécialiste de la sémiotique du discours à adopter une démarche délicate. A ce propos, Fontanille (2003) fait une nette distinction entre sens et signification. Il stipule que si le sens désigne un effet de direction et de tension, plus ou moins connaissable, produit par un objet, une pratique ou une situation quelconque ; la signification est quant à elle, le produit organisé par l'analyse. Pour prétendre connaître une chose, l'on doit tenir compte de la jonction qui existerait entre le corps propre (proprioceptivité), la langue (intéroceptivité) et le monde extérieur (extéroceptivité). Ainsi, parler des termes de couleur en pays adiokrou ramène à la prise en compte de ces trois paramètres. Selon Sutrop (2011, p. 39-58), la structure du modèle de Juri Lotman pourrait contribuer à la compréhension de la signification des couleurs. Les termes de couleur de base (TCBs) ou BCTs¹ en anglais peuvent avoir une explication en appliquant les formules en (1) et (2) ci-dessous.

¹ BCTs : Basic Colout Terms

- (1) Langage = code + histoire
- (2) Langage des couleurs = termes de couleur de base (TCBs) et non-TCBs + histoire de la culture et de la langue
- (3) En ces formules ci-dessus, l'on pourrait identifier le noyau atomique du code des couleurs d'une langue et faire usage si possible de nombreuses dichotomies, à l'exemple de certains axes du langage tels que statique vs. dynamique, syntagmatique vs. paradigmatic, synchronique vs. diachronique, sémasiologique vs. onomasiologique et logique vs. mythologique. L'hypothèse émise est que ces axes peuvent organiser ou modeler le champ chromatique ou l'espace chromatique linguistique. Seule la dichotomie statique vs. dynamique et synchronique vs. diachronique nous intéressent. Nous partageons l'hypothèse selon laquelle la compréhension des termes de couleur relève de l'histoire de la culture et de la langue combinée à la dichotomie précédente.

(4) Schéma 1 : Sens de la notion des termes de couleurs



Le schéma 1 par assimilation à celui proposé par Lakoff et Johnson (2003) indique que plus nous allons vers le HAUT, les termes de couleur tendent vers le plus, le supérieur et plus nous nous dirigeons vers le BAS, elles tendent vers le moins, l'inférieur. Ainsi, la dichotomie statique vs. Dynamique est perceptible.

2. METHODOLOGIE DE RECHERCHE

La collecte des données s'est faite en plusieurs étapes. Toutes les fois où nous avons eu l'occasion de nous rendre à Dabou, nous avons interrogé nos informateurs sur la représentation linguistique et la signification des couleurs dans le lebutu (pays adioukrou). Nous avons travaillé avec plusieurs informateurs qui répondent à des critères de sélection : être un locuteur natif de la langue adioukrou que l'on pourrait assimiler au locuteur- auditeur idéal disponible qui a une connaissance de la langue française.

Tableau 1 : informations détaillées sur les enquêtés

Noms des informateurs	Atchori Roger	Meledje Raphaël	Gnagne Albertine	Akmel Meledje	Kpami Boni C. E.
statut	principal	secondaire	secondaire	secondaire	secondaire
Langues parlées	Français módzúkrù	Français módzúkrù	Français módzúkrù	Français módzúkrù	Français módzúkrù
âge	47 ans	81 ans	65 ans	45 ans	31 ans
Tranche d'âge	35 à 65 ans	65 à 85 ans	35 à 65 ans	35 à 65 ans	35 à 65 ans
Profession	Fonctionnaire UAO	Fonctionnaire retraité/ Activités agricoles & élevage	agricultrice	agriculteur	Doctorant UFHB
Classe d'âge	Ndjurma odjogba	Mbôrma kata	Gbôdjl kata	Abrma odjogba	Mbédié kata
Sexe	M	M	F	M	M
Village	Nouvel Ousrou	Orbaf	Lopou	Lopou	Kpanda

Le tableau 1 montre bien que nos informateurs sont de différents villages de Dabou où vivent les adiokrou pour vérifier et respecter l'homogénéité de la langue déjà signalé dans les travaux antérieurs (Hérault 1978 ; Mel 1983 ; Kaul 2006).

3. NOTION DES TERMES DE COULEUR

3.1. Généralités sur le sens des termes de couleur dans les langues

Ils sont présents dans toutes les langues et prennent des sens et significations variables selon les individus et les communautés linguistiques.

Tableau 3 : informations générales sur les termes de couleur

Typologie des couleurs	Sens	
	Premier	Second
Blanc	Clarté neutre	Paix, pureté, virginité, neutralité, sagesse
Rouge	+ actif, + vif	Energie, chaud, dynamique, désir, volupté, interdiction et limite, sang et feu du corps, provocation, excitation
Noir	- clarté	Inconnu, profondeur, intériorité, inconscience, insondable, angoisse
Bleu	+ clarté, + actif, + vif	Illimité, variabilité, nuances, fraîcheur, froid, permission, immatériel
Vert	+ clarté, + actif, + vif	Naturel, fertile, vie, primordial, matérielle, espoir, résurrection, renaissance, santé
Jaune	+ clarté, + actif, + vif	Lumière, chaleur, transformation, maturation, bonheur, bien-être, richesse
Orange	+ clarté, + actif, + vif	Amour, fécondité, prospérité, harmonie

Violet	+ clarté,	Force tranquille, éveil spirituel, tempérance, paix intérieur, spiritualité
Gris	- clarté, - actif, -vif	Nuance, compromis, inconscience, ténébreux
Marron	- clarté	Esclave, fugitif, clandestin, illégal

En nous inspirant de la perception du sens et de la signification développés dans l'approche cognitive, nous stipulons que le sens d'un terme de couleur est une tension vers une définition parmi tant d'autres observable dans le tableau 3. La signification des termes de couleurs est spécifique à chaque langue qui opte pour une morphologie singulièrement adéquate.

3.2. Termes de couleur en adioukrou

3.2.1 Couleurs fondamentales de l'adioukrou

L'un des objectifs de ce travail est d'établir les termes de couleurs fondamentales en pays adioukrou. Nous remarquons que trois couleurs sont nettement perceptibles et peuvent être clairement illustrées ici.

- (3) a. lébl à « le rouge » [Nom]
 b. lúfù à « le blanc » [Nom]
 c. líbr à «le noir » [Nom]

Les couleurs en (3a), (3b) et (3c), sont retenues comme fondamentales dans ce travail en partie à cause de la fréquence élevée de leur usage dans toutes les activités des locuteurs natifs adioukrou. Elles sont considérées comme des adjectifs isolément. Et accompagnées par le déterminant *à* « le/la » en postposition, elles sont prennent la nature de noms. C'est également en suivant la démarche de Davies et Corbett (1994) que nous avons soumis deux questionnaires à nos informateurs. Nous avons une liste de tâches et une tâche de dénomination des couleurs. Le premier exercice est simple et rapide comme méthode d'identification des couleurs. Il fournit deux unités de mesures : la fréquence de l'usage des termes de couleurs et leur ordre d'apparition. Cela présuppose psychologiquement que les termes les plus saillants apparaîtront dans la plupart des listes et en première position. En ce qui concerne la tâche de dénomination des couleurs, les informateurs devraient les visualiser et identifier de façon consensuelle celles qui étaient les plus utilisées. C'est par la suite que nous avons dégagé les exemples en (3a), (3b) et (3c).

3.2.2. Couleurs secondaires de l'adioukrou

L'identification des couleurs secondaires découlent également de la démarche adoptée par Davies et Corbett (1994). Ces couleurs sont les moins saillantes et apparaissent dans la plupart des listes en dernière position. Prises isolément, elles ont la nature d'adjectif ; et accompagnées d'un déterminant *à*

« le/la » ou d'un démonstratif *nà* « ce/cet/cette » en postposition, elles sont identifiées comme des noms.

- (4) a. lébl kóndón/ kóndón « rouge (vif/cassé)»
 b. lufù púpúm (blanc – pur) « blanc pur»
 c. líbr pípí (noir – plus/vrai) « vrai noir »
 d. áfr íbr (ciel – noir) « bleu cassé »
 e. áfr úfù (ciel – blanc) « bleu ciel/bleu pur »
 f. gblágbá « jaune/orange »
 g. súw wèwè (feuille – sec) « maron »
 h. súw ówè (feuille – nouvel) « vert »

Dans la tâche de dénomination des couleurs, les informateurs n'avaient pas la pleine connaissance des couleurs secondaires. L'on pouvait remarquer durant l'enquête l'absence de consensus dans l'usage de celles-ci. Ainsi, les exemples en (4a) - (4h) constituent des sujets de discussion ininterrompues entre informateurs et apparaissent par ailleurs comme des mots composés à l'exception de (4f). Ces couleurs secondaires se présentent parfois comme étant la description visuelle des éléments de la nature (4d), (4e), (4g) et (4h). Dans l'approche cognitive, précisément la sémiotique du discours, le locuteur natif adiokrou (univers proprioceptif ou corps propre) utilise naturellement sa langue (univers intéroceptif) pour décrire le mieux les termes de couleur (univers extéroceptif).

3.2.3. L'accord en classes nominales des termes de couleur de l'adiokrou

Cette sous-section met l'accent sur l'accord en classes nominales des termes de couleur. Juste pour signifier que l'approche cognitive peut être mieux perçue à travers des éléments de morphosyntaxe.

- (5) a. mél òtʃ' tʃókrókpo íbr
 Mel ACC-Prendre SG-chaussure SG-noir
 « Mel a pris une chaussure noire. »
 b. mél òtʃ' (sí)tʃókrókpo ébr
 Mel Prendre-ACC chaussure PL-noir
 « Mel a pris des chaussures noires. »
- (6) a. mél òtʃ' tʃókrókpo ébl
 Mel ACC-Prendre SG-chaussure SG-rouge
 « Mel a pris une chaussure rouge. »
 b. mél òtʃ' (sí)tʃókrókpo ébl
 Mel Prendre-ACC chaussure PL-rouge
 « Mel a pris des chaussures rouges. »
- (7) a. mél òtʃ' tʃókrókpo ùfù
 Mel ACC-Prendre SG-chaussure SG-blanc
 « Mel a pris une chaussure blanche. »
 b. mél òtʃ' (sí)tʃókrókpo éfù

Mel Prendre-ACC chaussure PL-blanc
 « Mel a pris des chaussures blanches. »

En conformité avec l'étude de la sémantique des classe nominales en adioukrou (Héroult, 1978 ; Kaul 2006), la pluralisation en (5)-(7) donnera les correspondances suivantes :

Tableau 2 : aperçu de l'accord en classes nominales de l'entité inanimé en (1)-(3)

Classes nominales	nombre	marque	Exemples
2	SG	lí-	líbr̃ à àkpí « la noir est bon »
3	PL	́v	(sí)tʃókrókpo ébr̃ « chaussures noires »
4	SG	∅	tʃókrókpo ìbr̃ « chaussure noire »

Les exemples dans le tableau 2 permettent de reconnaître la nature des couleurs. Dans la deuxième colonne horizontale *líbr̃* « noir » est un nom parce qu'il est suivi d'un déterminant à « le/la » (en postposition). Tandis que dans les deux dernières colonnes horizontales, *ébr̃* « noires » et *ìbr̃* « noire » sont des adjectifs.

4. ANALYSE DE LA REPRESENTATION DES TERMES DE COULEUR DANS DE LEBUTU (PAYS ADIOUKROU)

La société adioukrou est organisée en sept (7) classes d'âge devant appartenir à quatre (4) promotions ou sous-classes à Débrimou et à Ousr et trois à Boubouri.

Tableau 3 : Promotion et classes d'âge

Classes d'âge	Promotion		Sens
	Boubouri	Ousr	
1. bɔdʒl 2. setɛ 3. ndʒromà 4. abrmà 5. mbédié 6. mbòrmà 7. nígbèsi	1. òdʒòŋgbà	1. òdʒòŋgbà	Séniors/puinés
	2. bàŋò	2. bàŋò	Puinés
	3. kàtà	3. kàtà	Cadets
	4. -	4. bòmà	Benjamins

Le tableau 3 ci-dessus est le résultat de nos recherches provenant d'un questionnaire soumis à nos informateurs. La réponse de ces derniers ne fait que confirmer la nature et la distinction des classes d'âges présentées par Memel-Foté (1980, p. 124-144). C'est en appartenant à une classe d'âge que le natif du peuple adioukrou peut participer aux différentes cérémonies illustrées dans le tableau 4 ci-dessous.

Tableau 4 : Sens des BCTs lors des cérémonies adiokrou

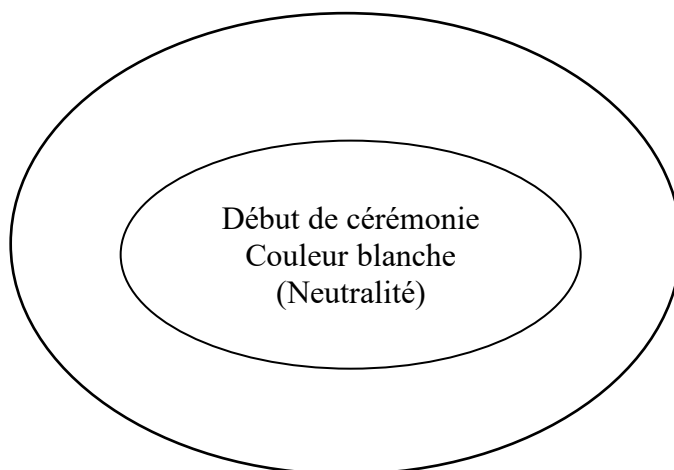
Cérémonies	Sens	Tranche d'âge	Sens des BCTs		
			Blanc	Rouge	Noir
dédjàkp	Initiation des jeunes filles	18 ans et +	pureté	Energie, dynamique	Profondeur, intériorité, insondable
ágbâdzì	Rite de passage dans l'association des hommes riches	45 ans et +			
lòw	Initiation des jeunes gens	18 ans et +			
ébèb	Investiture politique des gouverneurs/patriarches	65 ans et +			
wàwr	Rite de génération qu'accomplit la femme-mère	18 ans et +			

Les tableaux 3 et 4 sont déterminants pour la compréhension des classes d'âges et les cérémonies traditionnelles en pays adiokrou. Tout originaire de ce pays doit en principe appartenir à une génération identifiable dans le tableau 3 avant de participer à une cérémonie initiatique indiquée dans le tableau 4. Les BCT ont un sens dans l'organisation de ces cérémonies. De façon générale, les candidats au Lôw, dédjàkp, ágbâdzì et ébèb portent dès les premiers jours (lundi et mardi) de ces cérémonies des vêtements blancs et se badigeonnent le corps avec une pâte blanche appelée **jró** extraite de tubercules de manioc. Le peuple adiokrou voit en ces derniers des personnes qui ont décidé de promouvoir certaines valeurs telles que la paix, la pureté, la virginité, la neutralité et sagesse comme le sous-entend la couleur blanche. Les jours suivants, mercredi et jeudi, les candidats aux cérémonies mentionnées dans le tableau 4 portent des vêtements faisant ressortir la couleur rouge. Ils se badigeonnent de pâte rouge (jaune ou orange pour les uns et les autres) extraite de **kónó** « curcuma » et doivent porter ou faire transparaître certaines valeurs telles que l'énergie, le chaud, le dynamisme, le désir, la volupté, l'interdiction et la limite, le sang et le feu du corps, la puissance et le pouvoir.

Parmi les candidats aux différentes cérémonies mentionnées dans le tableau 4, un groupe de personnes identifiables sous le vocable de **tèréré** se distinguent parce que de noir vêtus. Rappelons que la couleur noire indique dans la conscience collective du peuple adiokrou des valeurs telles que l'inconnu, la profondeur, l'intériorité, l'inconscience, l'insondable, et l'angoisse. Les membres du groupe **tèréré** ne portent pas en général d'objet en or et ne sont pas non plus obligés ou tenus de participer à ces cérémonies. Ils pourraient s'évanouir et en mourir parce que l'or serait un totem pour eux. L'on émet l'hypothèse que leurs parents auraient tissés des liens avec des esprits ou génies avant leur naissance. Cette spécificité ne relève pas de l'hérédité. La couleur noire dont se badigeonnent

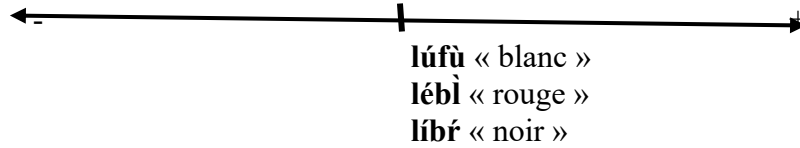
les candidats à certaines étapes des différentes cérémonies traditionnelles en pays adiokrou provient du charbon de bois.

Schéma 2 : Représentation en cercles concentriques des couleurs de cérémonies en adiokrou



Le schéma 2 de la représentation en cercles concentriques des couleurs de cérémonies en pays adiokrou indique clairement que deux couleurs sont mis en relief : le blanc et le rouge. En début de cérémonie, le lundi et le mardi, la couleur blanche est visible et en fin de cérémonie, c'est-à-dire mercredi et jeudi le rouge est prédominant. Au-delà de ces cérémonies traditionnelles, ces deux couleurs prédominantes sont observables dans la nourriture. Quand on vous sert l'**égb** « attiéké » et **mún ébl** « huile rouge », cela signifie que l'on veut bien manger, que l'on reçoit un (e) invité (e) de marque ou que le jour du repas est important. C'est pareil pour le **fùfù** « igname pilé » et **mún ébl** « huile rouge », les mêmes considérations sont observées pendant leur consommation. Dans l'ensemble, vous consommez une nourriture qui vous procure de l'énergie. Cependant, quand vous avez au menu l'**égb** « attiéké » et le **fùfù** « igname pilé » de couleur **lùfù** « blanc (he) », cela signifie que vous êtes une personne ordinaire et que le jour où vous le consommez est également un jour ordinaire. Cette distinction va plus loin. Notre enquête préliminaire a montré que certains villages tel que Orbaf se subdivisent en deux groupes : **lùfù** « blanc » et **lébl** « rouge ».

Schéma 3 : Hiérarchie de l'accessibilité des BCTs en adioukrou



Le schéma 3 de la hiérarchie d'accessibilité des BCTs en pays adioukrou ci-dessus nous révèle que les trois couleurs, **lúfù** « blanc », **lébì** « rouge » et **líbrí** « noir » sont centrales et fondamentales. Dans la pensée collective des locuteurs natifs adioukrou, la tension vers un sens peut être positive ou négative. Plus vous vous dirigez vers la droite le sens devient positif. Par contre, quand vous prenez la direction contraire le sens devient négatif.

CONCLUSION

Il faut noter que le champ chromatique est régulé dans toute langue. Un terme de couleur de base n'est pas exactement le même pour tous les locuteurs d'une langue ou toutes les langues. C'est la raison pour laquelle il serait intéressant de procéder à une traduction chromatique intralinguistique et interlinguistique. À propos de la traduction chromatique interlinguistique, nous pouvons identifier onze (11) à dix (10) couleurs ou moins dans toutes les langues. De façon générale, ces différentes langues partagent plus ou moins les mêmes propriétés sémantiques ou les mêmes sens premiers et les mêmes sens secondaires. La langue adioukrou ne fait pas l'exception avec ses trois couleurs fondamentales ou termes de couleur de base (TCBs), **lúfù** « blanc », **lébì** « rouge » et **líbrí** « noir » et ses couleurs secondaires.

Quant à la traduction chromatique intralinguistique, elle constitue la raison de l'usage de l'approche cognitive pour l'analyse de nos données linguistiques. Le corps propre adioukrou (univers proprioceptif) reconnaît trois TCBs et utilise sa langue (univers intéroceptif) pour désigner ses réalités ou les éléments de son environnement (univers extéroceptif). Juste pour confirmer que la perception des couleurs est singulière et propre à chaque langue.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BIGGAM Carole P. et al., 2011, *New Directions in Colour Studies*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
- CHIRIMUUTA Mazvita, 2011, « Touchy-Feely colour », *New Directions in Colour Studies*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company. 27-37.
- DAVIES Ian R. L. et Greville G. Corbett, 1994, « The basic Color terms of Russian »,

Linguistics 3, 63-89.

FONTANILLE Jacques, 2003, *Sémiotique du discours*, Limoges, Presses Universitaires de

Limoges.

FONTANILLE Jacques, 1995, *Sémiotique du visible*, Paris, Presses Universitaires de France.

HERAULT George, 1978, *Eléments de grammaire adioukrou*, Abidjan, institut de

linguistique appliquée.

HERAULT George, 1983, *Atlas des langues Kwa de Côte d'Ivoire*, Tome 2, Abidjan, Agence de coopération culturelle et technique, Institut de linguistique

appliquée.

KAUL Guy, 2005, *Nominal Structures in Adioukrou : A Typological Approach*, PhD thesis.

Sendai, Tohoku University.

LAKOFF George et Mark Johnson, 2003, *Metaphors we live by*, Chicago, The University of

Chicago.

LOTMAN Juri, 1977, « Primary and Secondary Communication-Modelling Systems », *Soviet*

Semiotics. An anthology ed. And translated by Daniel P. Lucid, 95-98, Baltimore and London:

John Hopkins University Press.

LOTMAN Juri & B. A. Uspensky, 1978, « On the Semiotic Mechanism of Culture », *New*

Literary History 9, 2.211-232.

MEL Gnamba B., 1983, *le verbe adioukrou : Étude morphologique et syntaxique*, Thèse pour

le doctorat de 3ème cycle de linguistique, Abidjan, Université de Côte d'Ivoire, Flash-

Département de linguistique.

MEL Gnamba B., 1981, *la dérivation verbale de l'adioukrou, (contribution à la lexicologie et*

à lexicographie du verbe), DEA, Abidjan, Département de linguistique.

MEMEL-FOTE Harris, 1980, *Le système politique de Ladjoukrou*. Paris, Présence africaine.

SURTROP Urmas, 2011, « Towards a semiotic theory of basic colour terms and the semiotics

of Juri Lotman », *New Directions in Colour Studies*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins

Publishing Company, 39-58.

VYVYAN Evans, 2007, *A glossary of Cognitive Linguistics*, Edinburgh, Edinburgh

University Press, and Salt Lake City, University of Utah Press.
VYVYAN Evans and GREEN Melanie, 2006, *Cognitive Linguistics, An
Introduction*,
Edinburgh, Edinburgh University Press.